



EDITO

Pr. Mouna MAAMAR

Présidente de la Société
Nationale Marocaine de Gériatrie
Gérontologie

Directrice Spécialité Gériatrie

Directrice Diplôme Universitaire
Gériatrie - Oncogériatrie

A la veille de la journée internationale de la personne âgée, la Revue Marocaine de Médecine Générale et de Famille a dédié un dossier spécial à la médecine de la personne âgée : la gériatrie. Notre pays vit une véritable transition démographique avec un vieillissement de sa population puisque selon le Haut Commissariat au Plan en 2020, les personnes âgées de plus de 75 ans étaient de 1M 600.000 et ce chiffre augmentera de 30 % soit 2M 600.000 en 2030. C'est dire l'importance cruciale de la gériatrie au Maroc, discipline reconnue comme une spécialité à part entière par le ministère de la santé et de la protection sociale depuis 2005.

La première thématique abordée sera tout logiquement dédiée à l'abord médical d'une personne âgée ô combien différent de l'adulte jeune au plan du diagnostic eu égard au raisonnement gériatrique spécifique, mais aussi au plan du traitement compte tenu du haut risque iatrogénique.

Bien que évitable, l'hypotension orthostatique très fréquente chez le sujet âgé est également à l'ordre du jour. Cette situation fréquemment rencontrée en gériatrie, du fait de médicaments anticholinergiques ou hypotenseurs, du fait de l'hypovolémie vraie ou relative ou encore du fait d'une dysautonomie, est lourde de conséquences avec le haut risque de chutes et de perte d'autonomie.

La dénutrition du sujet âgé fera partie du menu de ce dossier. Fréquente dans 10 à 70 % des cas, elle constitue le principal critère de fragilité chez la personne âgée. Sa gravité réside dans le risque d'escarres et le risque d'immunodépression et de sur-risque d'infections pouvant être mortelles dans cette tranche d'âge. La sarcopénie, également engendrée par la mauvaise nutrition du sujet âgé et la fonte musculaire, exposera au risque de chute chapitre qui sera également traité dans ce dossier. Cet événement gériatrique très fréquent est souvent banalisé, voire minimisé, et pourtant pouvant être la traduction clinique d'un événement grave comme une pathologie cardiovasculaire aigue et être responsable également d'une dépendance et d'une altération de la qualité de vie.

Les troubles du sommeil classiques avec l'avance en âge seront également à l'ordre du jour, et on verra que l'analyse sémiologique de ces troubles revêt une importance capitale afin d'éviter une sur-prescription de psychotropes délétères chez le sujet âgé.

Enfin, on ne pourra parler de maladies du sujet âgé sans aborder dans ce dossier spécial gériatrie la maladie de Parkinson qui est la deuxième maladie neurodégénérative après la maladie d'Alzheimer dont les nouveautés thérapeutiques représentent un immense espoir pour les patients et leurs familles.

Sur ce, nous vous souhaitons une excellente lecture.